

## Évangile selon LUC (13.1-9) – La nécessité de changer de vie!

Un jour, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort? Eh bien non, je vous le dis; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? Eh bien non, (dit Jésus) je vous le dis; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. » Jésus leur disait encore cette **parabole** : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. A quoi bon le laisser épuiser le sol?' Mais le vigneron lui répondit : 'Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

---

### 1) Les hommes ne doivent pas juger, mais se repentir (v. 1-5)

Ceux tués dans la première histoire étaient probablement des gens qui s'étaient rebellés contre l'autorité romaine, et ceux de la deuxième histoire travaillaient peut-être à la construction d'un aqueduc pour les Romains. Pour les Pharisiens, opposés à l'usage de force contre Rome, les rebelles méritaient la mort, et pour les Zélotes (contre l'occupation romaine) les ouvriers méritaient leur sort pour avoir collaboré avec les Romains.

Jésus affirme toute autre chose! « Certains pensaient qu'une catastrophe comme celle-ci ne pouvait s'abattre que sur des gens qui le méritaient. Jésus rejette cette lecture des événements : ceux qui ont été épargnés ne l'ont pas été parce qu'ils n'étaient pas coupables, ou qu'ils l'étaient moins, mais à cause de **la bonté de Dieu**. En réalité, tous méritaient le jugement de Dieu. »<sup>1</sup>

'Jésus ne nie pas l'existence d'un lien entre les catastrophes et le mal commis par les hommes. En effet, la cause originelle de toutes les afflictions est bien la malédiction de l'humanité déchue (Gen. 3.17-19). De plus, des calamités particulières peuvent être le fruit de certaines mauvaises actions spécifiques (Prov. 24.16). Cependant, Christ remet en cause l'idée, assez répandue, qui voudrait que les personnes épargnées par un désastre le soient à cause de leur supériorité morale sur les victimes. Il appelle chacun à la repentance. Car personne n'est à l'abri d'une mort soudaine. Personne ne peut être sûr de disposer d'un temps de préparation avant de mourir, c'est pourquoi tous doivent se repentir aujourd'hui (cf. 2 Cor. 6.2).<sup>2</sup> Se repentir implique de changer de chemin pour prendre une autre direction à 180 degrés.

L'auditeur de Jésus, tout comme l'auditeur de cette émission, est invité à répondre à Dieu par sa propre démarche personnelle de **repentance** considérant la grâce qui lui est accordé aujourd'hui de vivre, plutôt que de s'interroger sur les autres, ou les juger, il faut penser à se juger soi-même afin d'être prêt pour le jour du jugement, et demander pardon à Dieu pour le mal qu'il a fait et croire en Jésus ...

Une repentance authentique : 'L'ÉLÉMENT MANQUANT ...*Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.* -**Marc 1.15** Vous êtes-vous déjà posé des questions sur ces personnes qui disent croire en Jésus, mais qui n'offrent aucune preuve d'un cœur changé? Elles n'éprouvent aucun remords quand elles pèchent, elles ne soupirent pas après la justice. Elles sont dépourvues de repentance. Il y a plusieurs années, un éminent personnage de la pègre a assisté à une croisade d'évangélisation, lors de laquelle les responsables lui ont témoigné de Christ. Après qu'on l'eut exhorté à ouvrir « la porte » de son cœur pour y laisser entrer Jésus, l'homme aurait accepté le Seigneur. Mais, au bout de quelques mois, son style de vie n'avait toujours pas changé. Quand on l'a confronté à cette réalité, le gangster a répondu que personne ne lui avait dit qu'en acceptant Jésus il devrait tourner le dos à son ancienne vie. Une fois qu'on lui eut expliqué la nécessité de la repentance, l'homme ne voulait plus rien savoir du christianisme. Le mot grec pour repentance signifie « changement de mentalité », ce qui suppose une pensée qui soit juste concernant le péché, soi-même et Dieu. Nous reconnaissons que nous sommes condamnés aux

---

1 Bible d'Étude Semeur 2000, p. 1548.

2 La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur, p. 1540.

yeux de Dieu et incapables de nous sauver nous-mêmes. Nous renonçons à notre autosuffisance pour nous tourner vers Christ et le recevoir par la foi comme notre Sauveur.

Si nous sommes prêts à nous repentir, Dieu va nous rendre capables de lui obéir. Cependant, nous devons savoir que le fait de nous tourner vers Christ signifie nous détourner du péché. Les deux vont de pair. **PENSÉE:** On ne se repent pas pour s'approcher de Christ; on s'approche de Christ pour se repentir.<sup>3</sup>

**NOTE :** La '*conversion*', voilà un mot particulièrement important à Luc dans les écrits du N.T. (*metanoia*, 3.3, 8; 5.32; 15.7; 24.47; Act. 5.31; 11.18; 13.24; 19.4; 20.21; 26.20; *Metanoeo*,<sup>4</sup> 10.13; 11.32; 13.3, 5; 15.7, 10; 16.30; 17.3-4; Act. 2.38; 3.19; 8.22; 17.30; 26.20) car il en développe l'usage principal avec 44% (25/57) de son usage dans le N.T., dans son Évangile (14x) et dans les Actes (11x). Dix des 14 références dans Luc se trouvent dans le corps central unique à l'Évangile selon Luc (ch. 9-18), manifestant ce grand souci de Jésus pour les pécheurs perdus. Jean Baptiste (3.8; Mc 1.5), comme Jésus, annonce '*la conversion pour la rémission des péchés*', une déclaration clé de Luc avec laquelle ouvre le ministère de Jean (3.3) et termine le ministère de Jésus, '*en son nom...à toutes les nations*' (24.47; Act. 2.38). C'est-à-dire, la libération (*aphesis*, 4.18; Eph. 1.7; Col. 1.14), ou le pardon, de nos péchés, la remise (*laisser*) de notre dette démesurée et impardonnable devant Dieu (Mt 18.21-35). Cette remise des péchés, seul le Messie peut le faire, le Fils de Dieu, Dieu incarné en homme (Mc 2.5, 7, 9; 3.28-29; 4.12; 11.25; Lc 5.20-23; 7.47-49; Act. 26.18; Rom. 4.7<sup>5</sup> – Ps. 32.1-2) par le sang de l'alliance versé pour beaucoup (Mt 26.28).

La conversion c'est un changement d'avis, ou d'esprit, causé par le message de l'Évangile de Jésus, qui mène naturellement à un changement de comportement radical (Act. 26.20) et évident (2 Cor. 7.9-10), de l'intérieur vers l'extérieur. Cela est bien illustré par l'histoire de la rencontre de Zachée avec Jésus (19.1-10). Cela exprime un grand regret des péchés fait contre Dieu et les hommes, un repentir sincère, d'où l'invitation impérative '*repentez-vous*' (Act. 2.38). Cette expression essentielle (fondamentale) mène à une foi authentique en Jésus en vue de la rémission des péchés de l'homme dans le nom de Jésus (Act. 3.19).

**2) Parole du figuier sans fruit (v. 6-9)** (contraste avec Mt 21.18-21 et Mc 11.12-14, 20-26) 'Cet arbre est fréquemment employé comme symbole d'Israël... Cependant, la leçon de cette parabole sur l'absence de fruit s'applique autant à la nation dans son ensemble qu'à chacun considéré individuellement.'<sup>6</sup> Non seulement l'auditeur est invité à la repentance (ou la conversion), mais également à porter du fruit à la suite de cette repentance, si elle est réellement authentique. Malgré tout nous voyons dans cette parabole deux expressions de grâce du maître (Dieu) (**v. 8**) : **i**) la patience (v. 8a, *laisse-le encore cette année*) du maître, Dieu (et Jésus qui intercède en notre faveur), qui donne encore une année de grâce avant de l'arracher (couper le figuier), espérant qu'il porte enfin du fruit. **ii**) De plus, il l'aide en bêchant autour, pour favoriser sa croissance et donne du fumier comme nourriture (v. 8b). En somme, fournir tout ce dont nous avons besoin pour grandir.

- Voilà le désir, le cœur, de Dieu pour toi : Que tu vives la **repentance** authentique devant Lui qui **produira du fruit dans ta vie**, des changements concrets dans ton quotidien, qui témoignera de la vraie vie de notre Seigneur Jésus Christ en toi.

**Q.** Est-ce que tu vois **la bonté gracieuse extrême de Dieu** qui use de patience envers toi, qui pourvoit à tout ce dont tu as besoin pour grandir spirituellement par son Fils Jésus-Christ? Ne tarde plus, abandonne lui ta vie aujourd'hui, maintenant.

---

3 Denis J. De Haan, *Notre Pain Quotidien*, 6 sept. 1997.

4 Changement d'avis ou d'esprit, repentir, repentez-vous, regret : *metanoia*, 22x NT. (4x Paul; 3x Heb.) Mt. 3.8, 11; Mc 1.4; Rom. 2.4; 2 Cor. 7.9-10; 2 Tim. 2.25; Heb. 6.1, 6; 12.17; 2 P. 3.8; et *metanoeo*, 35 fois NT (12 fois dans Ap.) : Mt 3.2; 4.17; 11.20; 12.41; Mc. 1.15; 6.12; 2 Cor. 12.21(2); Ap. 2.5(2), 16, 21(2), 22; 3.3, 19; 9.20-21; 16.9, 11.

5 Dans ce cas, Paul cite l'hébreu de Psaume 32.1-2 et traduit le mot *nasa*, qui signifie 'enlever'.

6 *La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur*, p. 1540.